Le Leannec-Bavaveas Marie-Thérèse, *Les papiers non filigranés médiévaux. De la Perse à l'Espagne. Bibliographie 1950-1995.*

Paris, CNRS éditions, 1998 ; 144 p.

Après les traités principalement techniques du XVIIIe siècle (comme ceux de de La Lande ou de Desmarets), les premières études qui abordent le papier d'un point de vue historique datent de la fin du XIXe siècle, avec trois publications qui paraissent presque en même temps : les « Recherches sur les premiers papiers employés en Occident et en Orient du Xe au XIVe siècle » de Ch.-M. Briquet (en 1886), et les études, en 1887, de J. von Karabacek (« Das arabische Papier ») et J. Wiesner, (« Die mikroskopische Untersuchung des Papiers »). Sans que le sujet soit jamais abandonné tout à fait, un nouveau regard ne sera porté sur les papiers anciens qu'une cinquantaine d'années plus tard, lié sans doute au développement de la codicologie et au regain d'intérêt pour les techniques de fabrication du livre. La parution, en 1950, de l'article de J. Irigoin intitulé « Les premiers manuscrits grecs écrits sur papier et le problème du bombycin », marque le début de cette nouvelle orientation de la recherche. La bibliographie de M.-T. LLB commence avec cette publication, les seules exceptions étant constituées par trois ouvrages fondamentaux parus avant 1950 : ceux de Karabacek (déjà mentionné), de A. Blum (*La route du papier*), paru en 1946, et de D. Hunter : *Papermaking. The history and technique of an ancient craft* (dont la première édition remonte à 1947).

L'appellation « papier non filigrané » est d'ailleurs venue des spécialistes des manuscrits grecs qui ont cherché, avant les arabisants, à dater les papiers les plus anciens qu'ils étaient amenés à rencontrer. Il faudrait sans doute parler plutôt de « papiers non filigranés de technique arabo-persane » pour les opposer à d'autres papiers non filigranés, par exemple chinois ou malgaches. Les papiers non filigranés de technique arabo-persane ont été fabriqués, dans une première période, au Proche et au Moyen-Orient, au Maghreb, dans la péninsule ibérique et en Italie du Sud peu avant l'invention du filigrane. La fabrication semble s'être interrompue vers 1450 au Maghreb et vers 1550 au Proche-Orient, mais elle s'est poursuivie selon la même technique jusqu'au XVIIe siècle en Perse et jusqu'à nos jours dans certaines régions de l'Inde. Les plus anciens de ces papiers ont été utilisés notamment pour la copie de manuscrits arabes, grecs, hébreux, persans, syriaques, turcs, mais aussi géorgiens, arméniens, latins d'Espagne et espagnols.

Le livre de M.-T. LLB regroupe aussi bien les études sur la technologie du papier et son histoire, que les sources en langues latines ou celles traduites de l'arabe et du persan depuis 1950. Après les ouvrages généraux, les revues ou les articles d'encyclopédies, et un court chapitre sur la naissance du papier en Chine, le lecteur trouvera une énumération de l'ensemble des travaux consacrés à l'observation et à l'étude du papier, aux techniques de sa fabrication, et à son histoire par pays ou par région. Un chapitre final traite de sa diffusion et de son commerce. Le livre s'achève avec un lexique trilingue (français/anglais/allemand) et un index des noms propres et des sources.

Chaque chapitre est suivi d'un commentaire, dense et succinct, qui souligne ce qui a paru essentiel ou original à l'auteur parmi les publications recensées. Il s'agit d'appréciations qui, comme le dit M.-T. LLB, sont subjectives. Elles peuvent paraître parfois un peu provocatrices, lorsqu'elles se font l'écho de discussions – parfois passionnées – entre spécialistes. Ainsi lit-on p. 32 : « la Chine est-elle vraiment le berceau du papier ? Ne serait-ce pas plutôt l'Inde (nos 118, 121), contrairement à ce que disent certains (no 122) ? [Quelques]... découvertes... ont alimenté une vigoureuse controverse fondée en particulier sur les divergences d'analyse microscopique... Quoiqu'il en soit, les recherches sur l'origine du papier se trouvent relancées par la découverte récente (fin 1991) en Chine de morceaux de papier datant du règne de l'empereur Xuan des Han (74-49 av. J.-C.)... (no 132) ».

Dès 1962, T. Schulte parlait dans *Papiergeschichte* de l'absence d'une bibliographie internationale comme d'une des plus graves lacunes de l'historiographie du papier. La bibliographie de M.-T. LLB, avec les commentaires savants qui l'accompagnent, sera donc bien accueillie, d'autant plus que sa méthode est exemplaire : c'est ainsi que chaque publication ne porte qu'un numéro, celui qui lui a été affecté la première fois ; par la suite, si elle est à nouveau mentionnée, elle conserve ce numéro, qui apparaît alors entre crochets obliques. Dans chaque chapitre, les titres sont donnés par ordre chronologique de parution, les sources étant distinguées des études par un astérisque.

L'auteur évoque les difficultés qu'elle a rencontrées et les raisons pour lesquelles elle estime que quelques titres lui auront nécessairement échappé. J'en ai trouvé un exemple avec l'article de René Dussaud intitulé « Fabriques de papier », qui a été publié dans *First International Congress of Turkish Arts*, paru à Ankara en 1959 (p. 77-79).

Pour les spécialistes, la bibliographie de M.-T. LLB est un instrument indispensable qui, souvent, les invite à réviser leurs connaissances. Les non spécialistes seront sans doute impressionnés par le nombre (496) des publications recensées et par l'intérêt de la discipline pour l'histoire des sciences et des techniques, du livre et de la culture.

Geneviève Humbert
CNRS – UMR 8500

BCAI 16 (2000) Le Leannec-Bavaveas Marie-Thérèse : Les papiers non filigranés médiévaux. De la Perse à l'Espagne. Bibliographie 1950-1995, recensé par Geneviève Humbert
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net